

In 1937, he entered the Centre National de la Recherche Scientifique and there spent his entire career except for two years. Since his marriage to Annie Masson-Detourbet in 1943, he shared all his work with his wife. From 1961 to 1972, he was a director of the Institut national pour les Sciences humaines at Fort-Lamy. He was an officer of the Société des africanistes as well as the Académie des sciences d'outre-mer, and a corresponding member of the Académie des inscriptions et belles-lettres since 1985. His writings include *Quand l'or était vivant; aventures au Tchad* (1945), *Vêtements et parures du Cameroun français* (1946), *Fort-Lamy, Tchad, A.E.F.* (1951), *Bangui (Oubangui) A.E.F.* (1954), *Du Cameroun au Tchad* (1954), *L'Habitation des Fali* (1961), and he was a joint author of *La Civilisation du Tchad* (1950), and *Ouara, ville perdue* (1989). He died in Vaison-la-Romaine (Vaucluse) on 28 February 1994. DBF; *Journal des africanistes*, 64, no. 2 (1994), pp. 91-112; Unesco; WhoFr, 1979/80-1993/94

Leblanc, Ely Maximilien, born in 1871, he received a medical doctorate in 1897 from the Université de Paris for *Contribution à l'étude de l'hypertrophie congénitale unilatérale ou complète*. He became associated with the Institut de recherches sahariennes de l'Université d'Alger. His writings include *Choses et gens du Hoggar* (Alger, 1930), and *Anthropologie et ethnologie* (Alger, ca. 1945). BN; NUC, pre-1956

Le Blanc Hackluya, Frédéric, he wrote *Histoire de l'islamisme et des sectes qui s'y rattachent* (Paris, 1852). NUC, pre-1956

Lebling, Clemens, born 24 December 1884, he received a Dr.phil. in 1911 from the Universität München for *Geologische Beschreibung des Lattengebirges im Berchtesgadener Land*. He was associated with Columbia University, New York, in 1912. From 1919 until his retirement in 1934 he was a geographer at the Technische Universität München. His writings include *Forschungen in der Baharije-Oase und anderen Gegenden Ägyptens* (1919), and the novel, *Nandi und Kakamega; Erlebnisse in Ost-Afrika* (1954). Kürschner, 1926-35

Leblond, Ary, he was born Aimé Merlo on 30 July 1880 at Saint-Pierre, île de La Réunion, into a family originally from Provence, France. He was educated at the Collège de Saint-Denis which he left to continue at the Faculté des lettres de Paris, where he became acquainted with Georges Athénas. After his first novel in 1900, *Anicette et Pierre Desrades*, first serialized in *Revue hebdomadaire* and published in 1911, he joined forces with Georges Athénas and together published under the mutual pseudonym Marius et Ary Leblond or Marius-Ary Leblond. Their writings include *Après l'exotisme de Loti* (1926), *Lavigerie et les Pères blancs* (1938), and innumerable others. He later became a keeper of the Musée d'Outre-Mer. He died in Paris in 1958. Benjamin Cazernage wrote *La vie et l'œuvre de Marius et Ary Leblond* (1969). DBF; *Hommes et destins*, vol. 4 (1981), pp. 434-41

Leblond, Charles Gaston, born 19th cent., he was a lieutenant-colonel who, in the early years of the twentieth century, taught geography, with reference to Africa, at the École supérieure de guerre. Note about the author

Le Boeuf, Jules, born 19th cent., he was a lieutenant-colonel with the Bureau des Affaires indigènes de la Tunisie. His writings include *Les Confins de la Tunisie et de la Tripolitaine; historique du trace de la frontière* (Paris, 1909). He died in 1916. NUC, pre-1956; Peyronnet, p. 628

Le Bon, Charles Marie Gustave, born 7 May 1841 at Nogent-sur-Retrou (Eure-et-Loire), France, he began life at the provincial bottom of the Administration de l'Enregistrement et des Domaines. When he came to Paris, he broke off his medical studies, but with the support of Professor Piorry from the Académie de médecine, he began to publish in this field between 1862 and 1880, notably *La Vie, physiologie humaine appliquée à l'hygiène et à la médecine* (1874). He became a member of several learned societies so that his literary output took a bent towards history and ethnography, founded on his research travels in the East. He began to study crowd psychology and developed theories of social psychology that emphasized national character and racial superiority. His writings include *La Civilisation des Arabes* (1881), its translations, *Hadārat al-'Arab* (1948), and *Die mittelalterliche Welt der Araber* (1974), *L'Homme et les sociétés* (1881), *Les Monuments de l'Inde* (1893), *La Psychologie des foules* (1895), a bestseller which was also translated into Turkish, *Ruh ul-cama'at* (1907) and Arabic, *Rūh al-ijtimā'* (1909). He died in Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine) on 15 December 1931. Alice Widener edited and translated, *Gustave Le Bon, the man and his works; a presentation with introduction, first translations into English, and edited extracts* (1979). Biola, 10, 12; DBF; EncAm; GdeEnc; Master (5); Özege

Lebon, Gabriel, born in 1864 at Besançon, France, he was undoubtedly a student of the Marianists at Saint-Jean at Besançon and entered the Jesuits in 1884. He had his first contact with the East when he was in Alexandria from 1889 to 1892. He was ordained priest in 1895. Five years later, he was sent to the Mission d'Arménie as a professor of sciences in charge of the Latin parish at Amasya in northern Anatolia, where he remained until 1914, excepting one year each spent at Tokat and

hydrographiques. Expert en artillerie, nommé secrétaire à la Commission des défenses sous-marines, Le bon décède, célibataire, sans avoir réalisé d'autre œuvre photographique notable.

Jean-Yves Tréhin

DU CASTEL Didier, DAUDIER François et ESTÈBE Claude, *Les derniers samourais*, Marval, 2001. WORSWICK Clark, *Japan Photographs (1854-1905)*, (New York, A. Pennwick/Alfred A. Knopf, 1979).

LE BON Gustave (Nogent-le-Rotrou, 1841 – Marnes-la-Coquette, 1931)

Écrivain, médecin, sociologue, anthropologue, grand voyageur et photographe.

Le Bon conjugue les spécialités et laisse une œuvre complexe, abondante et controversée. L'anthropologie et la géographie le passionnent. Membre de nombreuses sociétés savantes, il obtient du gouvernement, au début des années 1880, une mission officielle en Égypte et en Palestine et poursuit son exploration aux Indes et au Népal, en 1885 et 1886. Il en rapporte de nombreuses photographies. L'œuvre de Le Bon, dans son ensemble, suscite, après une période de relatif oubli, certaines controverses. Pour certains, la démarche élitiste dont l'auteur fait preuve a pu être stigmatisée comme étant celle d'une « droite révolutionnaire », ouvrant la voie au fascisme, au siècle suivant. Pour d'autres, ses recherches sur la psychologie des masses demeurent novatrices, et anticipent les évolutions sociopolitiques et psychologiques du xx^e siècle.

Inauguré dès 1881, avec la publication de *L'homme et les sociétés. Leur origine et leur histoire*, un cycle d'ouvrages vise à élaborer les fondements d'une histoire sociopsychologique de l'humanité. Le Bon publie successivement *La civilisation des Arabes* (1884), *Les civilisations de l'Inde* (1887), *Les premières civilisations* (1889), *Les monuments de l'Inde* (1893) et *Les lois psychologiques de l'évolution des peuples* (1894). Il étend les principes rigoureux de l'investigation scientifique, confronte un savoir acquis de manière autodidacte, à l'analyse sociopsychologique des phénomènes sociaux et avance des théories sur le développement

de l'homme et du monde qui l'entoure. « La formation des organes, la genèse de l'intelligence, le développement des sociétés, la succession de tous les événements qui embrassent l'histoire, sont placés sous l'action de lois nécessaires et immuables », écrit-il.

L'anthropologie doit, selon lui, en appeler à différentes disciplines : médecine, embryologie, psychologie, philosophie et histoire des sociétés. Dans ses travaux sur le monde arabe, le chercheur entend « embrasser, dans leur ensemble, les principales manifestations de cette civilisation » ; l'ouvrage sur l'Inde l'amène à une réflexion sur l'étude structurale des populations et conforte ses thèses sur la différenciation progressive des groupes humains. L'histoire du sous-continent condense, pour lui, celle de toute l'humanité ; « on y retrouve tous les âges », note-il.

Héritier d'une philosophie des Lumières confrontée à la montée en puissance du discours scientifique, l'auteur apparaît comme un lointain descendant des Encyclopédistes qui se serait nourri des œuvres de Lamarck, Darwin, Comte et Durkheim et intéressé aux premiers travaux des physiciens de la matière. Évolutionniste et matérialiste, il croit en la vérité scientifique, au rationalisme et à la dynamique du progrès. Il est également malthusien, sexiste et partisan d'une conservation de l'ordre établi.

Fils d'un obscur receveur de l'administration des domaines à Nogent-le-Rotrou, le scientifique est d'abord employé dans la même administration que son père avant d'entreprendre des études de médecine ; il passe son doctorat en 1866 et s'engage peu après, lors de la guerre de 1870, dans le corps sanitaire de l'armée. De ses nombreux travaux médicaux publiés à l'époque, aucun ne fera autorité. Réalisées au cours de son expédition en Orient, ses photographies sont utilisées pour illustrer plusieurs de ses ouvrages. Il emprunte également des épreuves à d'autres photographes (Sadique Bey, pour un chapitre sur La Mecque). Ses albums, renfermant ses épreuves personnelles, seront légués à la Société française de géographie. Il écrira par ailleurs un livre sur la photographie : *Les levers photographiques et la photographie en voyage* (1888-1889).